Analyse d'ouvrage

Archéologie du poisson : 30 ans d'archéo-ichtyologie au CNRS. (Hommage aux travaux de Jean Desse et Nathalie Desse-Berset). Sous la direction de P. Béarez, S. Grouard & B. Clavel, 2008, Ed. APDCA[1], Antibes, 424 p.

Ce volume *Archéologie du Poisson – Exploitations et impacts, transformations et usages, paléoenvironnements* correspond aux Actes de la 14e rencontre du Groupe de travail de l'ICAZ[2], sur les restes de poissons ; cette réunion internationale (24 pays représentés) a eu lieu à Antibes en octobre 2008. Cette réunion du "groupe poisson" de l'ICAZ revient en Provence après celle de Sophia-Antipolis (la 2e du groupe) en 1983. Elle a été l'occasion d'un hommage à Jean Desse et Nathalie Desse-Berset qui ont largement contribué au développement de l'archéo-ichtyologie tant en France qu'à l'échelle internationale. Leur action dans ce domaine scientifique, les nombreux résultats qu'ils ont obtenus et la formation d'une importante communauté de jeunes archéo-ichtyologues sont autant de témoignages des efforts qu'ils ont fournis pour que l'archéo-ichtyologie apparaisse, aujourd'hui, comme une discipline scientifique bien établie et toujours riche de nouveaux développements.

L'archéo-ichtyologie est une discipline relativement nouvelle (trois décennies seulement) dans le domaine de l'archéologie[3]. A côté de l'analyse morphologique des restes osseux de poissons, d'autres approches comme l'étude des textes anciens, l'histologie, les analyses moléculaires…, l'étude de l'outillage (hameçons, poids, morceaux de filets…), sont également des moyens pour mieux apprécier quelle était la place des poissons dans la vie des sociétés humaines. Trop longtemps, les restes osseux de poissons ont été négligés, voire purement ignorés dans l'étude des activités humaines du passé. Or, l'analyse fine de ces restes, constitués d'éléments déconnectés, épars, souvent de petite taille (relativement aux restes de mammifères), peut être particulièrement riche d'enseignements tant sur les activités de pêche des populations humaines que sur certaines caractéristiques de la biogéographie récente (Holocène) des espèces ichtyennes. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter ce volume des actes de la rencontre d'Antibes qui comprend trente-sept communications[4] .

Des sites riches en restes ichtyens sont étudiés dans le monde entier : de nombreux pays européens mais aussi Canada, Mexique, Bélize, Panama, Brésil, Soudan, Jordanie, Palestine, Iran, Thaïlande. Les époques analysées vont du Paléolithique supérieur au XIXe siècle en passant par les âges du bronze ou du Fer, la civilisation romaine, le Moyen Âge européen, la civilisation Maya… Si l'essentiel des travaux repose sur des études qualitatives et quantitatives de restes osseux de diverses natures (vertèbres, rayons épineux de nageoires, mâchoires pharyngiennes, cleithra,…) et des otolithes, certains d'entre eux reposent sur des analyses de textes (registres financiers, ordonnances et traités, chroniques, actes et notes de voyages). Les chercheurs peuvent ainsi apporter des arguments solides sur les modes et stratégies de pêche, les espèces capturées (d'eau douce ou marines), les éventuels transports de poissons, les modes de préparation (salaisons, sauces ou garums), le développement de l'aquaculture. Ces argumentaires sont d'autant plus riches que les archéo-ichtyologues se sont dotés de tout un arsenal de méthodes statistiques qui leur permettent de mieux asseoir les résultats de leurs observations et de leurs mesures.

Ce volume d'actes est, en quelque sorte, un véritable ouvrage d'ichtyologie appliquée historique dont certains apports intéresseront les ichtyologues qui étudient la biogéographie des espèces actuelles, et particulièrement les espèces dulçaquicoles européennes. Un ouvrage à lire pour découvrir la richesse d'un domaine de recherche un peu méconnu de la communauté des Ichtyologues généralistes.

François J. MEUNIER

1 Association pour la Promotion et la Diffusion des Connaissances archéologiques.
2 International Council for Archeo-Zoology.
3 Il n'est pas inutile de rappeler, ici, le travail pionnier de Georges Desse (1909-1987) dans la mise au point de méthodes radiographiques de détermination des vertèbres isolées de poissons.
4 On appréciera les progrès faits en 25 ans : le fascicule des Actes des 2e rencontres d'archéo-ichtyologie de Sophia-Antipolis ne comportait que 14 textes.